



© Editions Matériologiques

Ce livre part du constat qu'en France la psychologie académique n'est pas parvenue à se conformer aux exigences de scientificité sans se faire annexer autrefois par la physiologie, aujourd'hui par les neurosciences. Quand, à la fin du XIX^e siècle, l'idéologie républicaine appelle à des savoirs rendant compte en termes scientifiques des phénomènes humains, une contradiction apparaît: la recherche positiviste des déterminismes de la conduite entre en conflit avec un des fondements d'une République qui doit procéder de l'exercice du libre arbitre; or celui-ci ne peut être déterminé. C'est au cœur de cette contradiction que le projet d'une étude scientifique de l'individu prend forme.

La psychologie n'a pas élaboré depuis une théorie des processus complexes qui façonnent la trajectoire des individus, des interactions entre les variations infinies de l'environnement et celles de l'état du système organique qui traite ces données extérieures en les interprétant et en les catégorisant. Le dualisme, explicite ou non, de la psychologie française l'a empêchée de concevoir ces deux types de séries causales comme aussi matérielles l'une que l'autre. Que l'environnement humain soit saturé de valeurs, que les interprétations qui en sont élaborées modifient sans cesse l'état de l'individu et donc ses réactions ne devrait pas empêcher la psychologie de se donner pour objet cette complexité et la découverte des lois d'interaction. Or, elle n'aurait pu le faire que sur la base de réflexions épistémiques – jamais menées en son sein – abordant l'évolution individuelle comme globalement aléatoire mais déterminée ponctuellement, comme une historicité individualisante remaniée à chaque instant par le langage et ses interprétations du monde.

Ce livre présente l'histoire de ce problème dans la psychologie française du XX^e siècle en se fondant sur les archives de ses principaux acteurs. Si le positiviste Henri Piéron fonde l'Institut de psychologie, dirige comme Pierre Janet une revue de psychologie, obtient comme celui-ci une chaire au Collège de France, la psychologie reste à l'université dans le giron de la philosophie. Mais à partir des années 1950, un personnage clé, sur lequel on s'arrête tant son destin reflète celui de la psychologie, a réussi là où les précédents avaient échoué: Paul Fraise. D'abord personneliste et proche du philosophe E. Mounier, responsable avec lui des destinées de la revue *Esprit*, Fraise usa de ses accointances pour obtenir les soutiens qui firent advenir une psychologie autonome. Mais il était trop tard pour que la psychologie académique française soit confrontée à son objet fondamental et capable enfin d'en rendre compte.

Françoise Parot est professeur émérite d'histoire et d'épistémologie de la psychologie à l'université Paris Descartes et chercheur émérite associée à l'IHPST.



Sommaire (table des matières détaillée sur www.materiologiques.com)

AVANT-PROPOS (page 5)
Remerciements (page 9)
INTRODUCTION GÉNÉRALE (page 11) **La psychologie comme expression d'une crise de la pensée en France**
Première partie
Comment la psychologie est-elle devenue une discipline académique?
INTRODUCTION (page 29) **La psychologie académique en France**
CHAPITRE 1 (page 33) **La crise de la pensée française (1820-1860)**
CHAPITRE 2 (page 41) **La crise de la conscience sous la République: Théodule Ribot et la fausse naissance de la psychologie (1860-1900)**
CHAPITRE 3 (page 51) **La crise: l'hystérie (1880-1914)**
CHAPITRE 4 (page 61) **L'impuissance des psychologues (1890-1914)**
CHAPITRE 5 (page 69) **L'Institut de Psychologie de Piéron: une coquille vide (1915-1964)**
CHAPITRE 6 (page 83) **L'entre-deux-guerres, la parenthèse enchantée et refermée**
CHAPITRE 7 (page 99) **L'après-guerre, la fin du règne de Piéron, l'arrivée de Lagache (1940-1948)**
Deuxième partie
Un personneliste psychologue: Paul Fraise
INTRODUCTION (page 111) **Un personnage de roman**
CHAPITRE 8 (page 117) **Fuir l'enfer**
CHAPITRE 9 (page 127) **L'œuvre de Dieu, la part du diable**
CHAPITRE 10 (page 139) **J'ai deux amours**
CHAPITRE 11 (page 147) **La guerre et la captivité**
CHAPITRE 12 (page 159) **Les Murs Blancs, le bonheur personneliste et communautaire**
Troisième partie
Le personnelisme de Fraise et sa conversion à la psychologie
INTRODUCTION (page 181) **L'après-guerre comme «fenêtre de tir»**
CHAPITRE 13 (page 185) **La psychologie peut-elle être personneliste?**
CHAPITRE 14 (page 207) **L'engagement dans l'administration de la psychologie**
CONCLUSION (page 227) **Nettoyer les bidonvilles ontologiques**
ANNEXE **Archives de Paul Fraise (1911-1996)** (page 245)
INDEX DES NOMS PROPRES (page 285)



Françoise PAROT
La psychologie française dans l'impasse
Du positivisme de Piéron au personnelisme de Fraise
16,4 x 24 cm, 296 pages
Version papier
ISBN 978-2-37361-082-6
24 euros (frais de port offerts sur le site des Editions Matériologiques)
Collection «Sciences & philosophie»



Notre catalogue et service de vente en ligne: materiologiques.com
Pour nous joindre (service de presse, conditions de vente, etc.): Marc Silberstein
contact@materiologiques.com
Acheter la version papier: chez votre libraire ou sur le site des Editions Matériologiques (frais de port offerts).
Acheter la version ebook: numilog.com
06 64 35 33 23 • Editions Matériologiques, 51, rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris.
[facebook.com/EditionsMateriologiques](https://www.facebook.com/EditionsMateriologiques)
twitter.com/EdMaterio